

" Kamouraska est un mot *cris* qui veut dire : *Il y a junc au bord de l'eau*. Mgr Laffèche, évêque des Trois-Rivières, décompose ainsi le mot Kamouraska : *Akân*, au bord de l'eau, et *Ayaskaw*, temps indéfini du verbe *Askaw*, qui se forme en changeant *a* en *aya* : *A Kamaraska*, il y a juncs au bord de l'eau. Il faut croire, si l'on s'en rapporte à la signification du mot Kamouraska, que cette célèbre place d'eau du fleuve Saint-Laurent fut nommée ainsi parce qu'il y avait des juncs au bord du rivage : Ce qui nous confirme dans cette opinion, c'est qu'autrefois on disait : les Caps-Mouraska" au lieu de "Kamouraska."

Kamouraska est, chaque été, depuis un grand nombre d'années, le rendez-vous des familles riches qui vont s'y reposer des bruits de la ville. " Durant l'été, écrivait Joseph Bouchette en 1813, le village de Kamouraska devient vivant, par le grand nombre de personnes qui s'y rendent pour rétablir leur santé, ayant la réputation d'être un des endroits les plus sains de toute la basse province : on y prend aussi les eaux, et il s'y rend beaucoup de personnes pour l'avantage des bains de mer."

Kamouraska fut canoniquement érigé en paroisse le 3 mars 1722 et mis sous le patronage de Saint Louis, en l'honneur du seigneur, Louis-Joseph Morel de la Durantaye.

C'est le même seigneur de la Durantaye qui donna le terrain sur lequel fut construite la première église en 1727. Ce terrain étant marécageux, on reconstruisit l'église en 1793 sur un terrain situé un mille et demi plus haut.

Les curés de St-Louis de Kamouraska ont été : MM. Etienne Auclair Desnoyers, 1717-1848 ; Auguste Plante 1748-1755 ; Joseph Amable Trutaut, 1755-1800 ; Bernard Panet, (desservent) 1800 ; Alexis Pivet, 1800-1816 ; Joseph Norbert Provencher, 1816-1818 ; Jacques Varin, 1818-1843 ; Charles Chiniquy, 1843-1846 ; Joseph Honoré Routier, 1846-1852 ; Nicholas Tolelentin Hébert, 1852-1888 ; Placide Beaudet, 1888-1893 ; François Narcisse Fortin, 1893-1895 ; Napoléon Honoré Leclerc curé actuel.

P. G. Roy